

gravement malade : « *Celui que tu aimes est malade* » (Jean 11). Jésus laisse passer plus d'une semaine ; quand il revient, Lazare est mort. « *Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort !* » **Pourquoi Jésus n'a-t-il pas répondu tout de suite ?** Aimait-il vraiment cette famille qui l'accueillait souvent ?

Tu traverses la maladie, tu as prié, et la maladie s'aggrave ;

tu as prié pour quelqu'un que tu aimes, mais cette personne t'est enlevée, tu passes par le divorce ou le deuil, une séparation déchirante ;

tu supportes la famine, la guerre, les conflits divers, le déracinement ;

tu es séparé de ta famille, tu connais de très graves difficultés financières... Et tu as supplié Dieu de venir à ton aide, mais il semble que Dieu soit silencieux. Le prophète Jérémie l'a ressenti très fort : « *Même quand je crie et que j'élève ma voix, il ferme l'accès à ma prière...* » (Lamentations 3.8).

N'oublie pas que le Seigneur Jésus te comprend tout à fait. Quand il s'est écrié sur la croix : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ... Mon Dieu, je crie de jour et tu ne réponds pas ; et de nuit...* » (Psaume 22.1-2), il a connu l'abandon de Dieu pendant les trois heures les plus noires de l'humanité. **Pourquoi, en effet ? Là, sur la croix,**

il prenait sur lui mes péchés et les tiens et les effaçait pour toujours.

Nos demandes ne sont pas toujours « *pour la gloire de Dieu* » C'est ce que le Seigneur a voulu faire comprendre à Marthe et Marie : « *Moi, je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, même mort, vivra.* »

La perspective de Dieu n'est pas la mienne : je vois les choses depuis le bas ; Lui voit d'en haut ma vie entière jusque dans l'au-delà, d'un seul regard ! « *S'il m'éprouve, je sortirai comme l'or* » disait Job. C'est comme un test : « *Toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu* » (Romains 8.28). Souvent il ne change pas les circonstances, mais accompagne les siens à travers les circonstances difficiles.

Même quand Dieu te dit : non, ou attends, fais-lui confiance, ne doute jamais de son amour.

Comment puis-je dire que Dieu est silencieux, alors qu'il a donné par amour son Fils unique et que le Seigneur Jésus a accepté de vivre et souffrir parmi les hommes et de mourir pour eux ?

As-tu remarqué que c'est dans la nuit la plus noire qu'on voit le mieux les étoiles ?

L'appel

82^e année **aux jeunes** n° 229



Que cherches-tu à entendre ?

Un Indien se promenait à midi entre les gratte-ciel avec son ami new-yorkais.

- J'entends le chant d'un criquet, dit-il

- Avec toute la circulation, le bruit, comment pourrais-tu l'entendre ?

- J'en suis sûr !

Il écoute attentivement, regarde autour de lui et traverse la rue vers une jardinière en béton dans laquelle est planté un arbuste. Il fouille parmi les feuilles et y trouve le criquet !

- Non, mon oreille n'est pas meilleure que la tienne. Tout dépend de ce que tu cherches. Regarde !

Il sort de sa poche une poignée de pièces et les laisse tomber sur le sol. Les têtes des passants se tournent alors vers lui.

- Tu comprends ce que je veux dire, dit-il en ramassant sa monnaie, tout dépend de ce que tu cherches à entendre.

Tu m'as dit un jour : je n'entends pas la voix de Dieu. Mais cherches-tu vraiment à l'entendre ?

Dieu parle-t-il ?

La création est comme un livre ouvert : les mers et les montagnes, les fleurs et les animaux, l'homme et les merveilles du corps

humain disent la sagesse, la puissance de Dieu. Les êtres humains sont sans excuse quand ils ne le reconnaissent pas comme le Créateur (Romains 1.20)

Dieu parle dans son Livre, la Bible : Il révèle ses pensées d'amour, son projet pour la terre et pour l'humanité. Ce livre est réellement la Parole de Dieu (1 Thessaloniens 2.13).

Dieu a parlé longtemps par ses prophètes et un jour il a parlé par son Fils, Jésus Christ

(Hébreux 1.1). Quand les hommes ont vu Jésus fouler le sol de Palestine, ils ont vu Dieu vivre parmi les hommes, Emmanuel (Dieu avec nous), Dieu devenu un homme.

Oui, Dieu parle, mais est-ce que tu veux entendre sa voix ?

Ses premières paroles ne sont pas agréables à entendre : tous les hommes sont pécheurs, ils ont besoin d'un Sauveur : « **Repentez-vous et croyez à l'évangile** » (Marc 1.15). Tu es pécheur, perdu, loin de Dieu, **comment être approché, réconcilié ? Par le sang de Christ ;** c'est lui qui a fait la paix, qui est le garant de ma paix avec Dieu (Ephésiens 2.13,16).

« **Attention, ne refusez pas d'écouter celui qui vous parle.** » (Hébreux 12.25)

Oui, Dieu parle, mais est-ce que tu sais entendre sa voix ?

C'est une voix douce, délicate, qu'on apprend peu à peu à discerner, au milieu de tous les bruits plus ou moins forts de ce monde, qui assourdissent. Même un agneau connaît la voix amicale de son berger : « **Les brebis suivent le berger, car elles connaissent sa voix, mais elles ne suivront pas un étranger... Mes brebis écoutent ma voix, et moi, je les connais, et elles me suivent, et moi, je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais.** » (Jean 10.4,27).

Les silences de Dieu

Ils étaient un groupe d'amis qui campaient dans la montagne. Ils avaient passé de bons moments à chanter, à lire la Bible ensemble. Le dernier jour de la semaine, ils avaient décidé une promenade à vélo. Tout se passait bien. Mais en fin de matinée ce fut l'accident : une fille est tombée de vélo et, malgré son casque, elle s'est grièvement blessée : appel des secours, transport en hélicoptère, hôpital et... prières, **PRIERES** pour son rétablissement... Alors a commencé pour chacun d'eux ce qu'ils ont appelé "la plus longue journée" : une soirée, une nuit et un autre jour, des heures de supplication et d'angoisse. Et vers le soir, leur amie est morte. **Dieu est-il sourd à la prière de ses enfants ?**

Marthe et Marie appellent Jésus, leur ami, à leur secours pour Lazare leur frère qui est